

Isabelle Autissier, navigatrice, écrivain, ingénieur, présidente de WWF France, la première organisation mondiale de protection de l'environnement, a mis le cap sur Ajaccio. Elle a répondu à l'invitation que lui avait lancée Paul Scaglia. Elle avait de bonnes raisons de le faire.

Je siège au conseil économique social et environnement (CESSE) - national. Je suis venue en Corse à plusieurs reprises à Calvi à l'occasion du Festival du vent. En outre, le WWF travaille beaucoup sur la Méditerranée. Nous sommes très impliqués sur des questions telles que la surpêche, la dépollution, la gestion des activités économiques. Nous avons été, entre autres, partie prenante pour l'interdiction des forages pétroliers dans les eaux de la Méditerranée", énumère-t-elle.

De son côté, le président du conseil économique, social, environnemental et culturel (Cesec) de Corse réclame des idées audacieuses, des retours d'expérience pertinents tout en soulignant son attachement à un large dialogue. Parce qu'il est convaincu que c'est ainsi que les choses avancent dans un sens positif. "Notre travail quotidien, à travers les commissions du Cesec, les demandes formulées par Gilles Simonei, président du conseil exécutif, par Jean-Guy Talamoni, président de l'assemblée de Corse, puis les autosaisines, s'accorde avec la néces-



Le Cesec se positionne désormais dans l'expertise des grands enjeux de ce siècle et de leur impact sur la Corse. L'environnement arrive naturellement au sommet de la pile...

sité d'entendre les grands témoins de notre époque. Il est essentiel que ceux-ci nous fassent partager leur vision des choses, leur expertise, leurs connaissances", explique-t-il.

Tous mobilisés

La vnie a été ouverte, avec succès au printemps dernier. "La rencontre avec Isabelle Autissier, la première femme à avoir accompli le tour du monde en solitaire à la voile, correspond à une nouvelle séquence de notre cycle de conférences semestrielles. Le 12 avril dernier, le docteur Xavier Emmanuelli, fondateur du Samu social, nous avait éclairés sur les évolutions de la précarité et les nouveaux moyens de lutte", rap-

pelle-t-il. Autre intervenant, autre sujet sur la table. Jeudi dernier, l'institution appelait à la réflexion sur "les enjeux environnementaux, la gestion des déchets, des problématiques qui font l'objet d'autosaisines, mais qui possèdent également une dimension nationale et internationale évidente". La discussion se construit au-delà de l'horizon insulaire immédiat, dans le vaste périmètre de "notre bassin de vie, c'est-à-dire la Méditerranée, notre Mare Nostrum, mais aussi l'une des mers les plus polluées au monde", complète-t-il. Et, à l'évidence, le débat porté par la navigatrice sur "notre Méditerranée, des enjeux environnementaux exemplaires" était très attendu. Il mobilise les membres du Cesec, mais aussi responsables associatifs, présidents de chambres de métiers et de chambres de commerce et d'industrie, universitaires, élus, conseillers exécutifs, président du conseil exécutif et de l'assemblée de Corse.

Le public est nombreux dans la salle des délibérations du palais Lantivy. Il participe, il prend le risque de s'engager. Tous concernés! "La quasi-totalité des personnes présentes ont tenu à parler de leur combat et de leurs actions environnementales. J'ai eu la conviction tout au long de cette matinée d'échanges d'avoir affaire à

des acteurs de terrain qui avaient une irrépressible volonté de réaliser des choses à leur niveau", se félicite Isabelle Autissier.

Capital naturel

La détermination s'accorde à l'enthousiasme. La présidente de WWF identifie une trajectoire positive. "J'ai vu que toute une communauté était capable de se mettre en ordre de marche sur un certain nombre de sujets. Et c'est de cela dont nous avons besoin. La Corse va bien se débrouiller et faire le job", se réjouit-elle. Même si rien n'est facile. On le sait très bien, on l'a d'ailleurs évoqué durant la matinée. Les difficultés rencontrées renvoient "aux complexités administratives, à d'impérieuses nécessités de faire évoluer tout à la fois la consommation, le mode de fonctionnement des entreprises, l'éducation des enfants dès le plus jeune âge", admet Isabelle Autissier.

En revanche, selon elle, on améliore sa position en se situant dans la proximité immédiate, "sur son territoire, dans sa collectivité". "Par exemple lorsqu'on réhabilite une zone naturelle, on se rend très bien compte que la nature reprend ses droits assez vite d'ailleurs."

D'autres fois, le propos de la navigatrice à la tête de



Isabelle Autissier: "La Corse fera le job."

/PHOTOS EMILIE RAGUZ

WWF France se focalisera sur "notre capital naturel qui nous fait vivre, parce que nous avons besoin d'eau et d'air pur, de nourriture. C'est la base de notre existence. Or celle-ci est en train d'être sapée par une action inconsidérée des sociétés humaines", déplore-t-elle.

Avant d'enchaîner sur la croissance importante des populations littorales, le développement très rapide du tourisme, et de la circulation maritime; la Méditerranée étant la première zone maritime au monde. "Le tout au détriment d'une pêche artisanale qui va très mal, compte tenu de la concurrence d'autres activités, de la surexploitation considérable de la ressource." Dans ce contexte de tension, "il est essentiel de

s'interroger sur la meilleure manière, à l'avenir, d'organiser voire de concilier activités humaines et préservation de la nature, de venir au secours de la nature, réparer les dégâts".

Isabelle Autissier alimente la réflexion tout en tenant à rester à sa place. "Je ne connais pas assez bien la Corse pour dire aujourd'hui ce qu'il faut que la Corse fasse. Je ne peux pas parler à la place des Corse. Je ne peux que poser des problématiques." Elle peut aussi "donner le coup de main", en montrant "ce qui se passe ailleurs. Car nous ne vivons aux côtés de nombreuses collectivités. Mais, je n'ai pas à arriver avec des solutions toutes faites", insiste-elle.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

"Nous devons penser le littoral autrement"

"La Corse et la Méditerranée sont des trésors de biodiversité et de vie sauvage." Isabelle Autissier est formelle sur le sujet. Elle dispose d'arguments pour étayer son propos. "Il existe encore un capital naturel fort et très particulier. Un quart des espèces méditerranéennes sont endémiques, par exemple. Tout n'a pas disparu, tout n'est pas perdu. Même si la richesse est indissociable de la fragilité."

"La Méditerranée est une mer fermée qui, par conséquent, concentre les matières plastiques", observe-t-elle. Le réchauffement climatique y est plus sensible qu'ailleurs aussi. "Il a été plus important durant les deux décennies écoulées que lors des 10 000 dernières années. La température de l'eau de mer augmente tandis que des espèces